

ENTREPRISE. Créée en 2012, cette agence emploie 55 personnes dans l'Ouest du Département.

AD Seniors toujours en quête de salariés pour aider les personnes âgées

En 2012, quand Estelle Bastiani s'est lancée, aucune banque n'a voulu l'aider. « C'est un très beau projet mais c'est trop risqué », lui répondait-on. « Et maintenant, elles me démarchent alors que je n'en ai plus besoin », tempête la gérante d'AD Seniors, entreprise spécialisée dans la prise en charge à domicile des personnes âgées ou handicapées. En cinq ans, cette ancienne commerciale a su bien développer son activité. Elle emploie à ce jour 55 personnes, soit 35 équivalents temps plein, pour la prise en charge de 170 bénéficiaires, dans le Grand Carcassonnais, le Limouxin et le bassin chaurien, dans le cadre notamment de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), versée par le conseil départemental.

■ **Pleine expansion**
Faute de prêt bancaire pour développer sa franchise, c'est par le biais d'une filiale de la maison-mère qu'Estelle Bas-

Reconversion

Estelle Bastiani, 43 ans, s'est d'abord dirigée dans la vente, après un BTS management des unités commerciales. « Mais ça ne correspondait pas à ce que j'attendais, avec des objectifs à atteindre ». Changement de direction en 2006 avec une formation professionnelle dans les services à la personne, pour le compte d'une association à Marseille. « C'était très formateur ». En revenant dans l'Aude, Estelle Bastiani a choisi de monter sa propre société dans ce secteur en pleine croissance.



Estelle Bastiani (à droite) avec une partie de son équipe, à Villegailhenc.

Photo Claude Boyer

tiani a pu développer son activité. Au départ, dans sa propre habitation. Mais depuis 2014, AD Seniors a investi une partie des locaux de l'ancienne mairie de Villegailhenc, grâce à la bonne écoute du premier magistrat. Rapidement, la société s'est développée par le biais du bouche à oreille ; le secteur de la prise en charge de la dépendance étant en pleine expansion.

Seul hic dans cette progression : le recrutement de nouveaux auxiliaires de vie. Actuellement, AD Seniors compte quatre annonces en cours pour pourvoir des postes à Couiza,

Limoux, Carcassonne et Castelnaudary. « Mais c'est très compliqué pour trouver des candidats », confesse la directrice, qui milite par ailleurs pour une meilleure reconnaissance de cette profession. « C'est un métier formidable. Ces personnes sont le pivot du maintien à domicile. Ce qui compte, c'est le savoir-être », précise-t-elle.

Son principal objectif donc : recruter pour répondre à toutes les demandes de prises en charge. Mais cette chef d'entreprise caresse d'autres projets. Elle aimerait décliner dans le Carcassonnais, des Babadines, concept d'habitats parta-

gés avec des prestations de services pour les personnes âgées, lancé par le groupe. Autre idée : la création d'une nouvelle crèche (le réseau en compte 50 en France) « Mais il me faudra prendre du temps pour prospecter », confie la gérante. Avec l'aide aux personnes âgées, la gérante a trouvé sa vocation. Elle montre avec fierté un texto envoyé par une auxiliaire, un dimanche, en train d'accompagner une personne âgée. Celle-ci dévore une glace. « Notre employée a réussi à la sortir et elle est contente ». Il y a des sourires qui n'ont pas de prix.

Laurent Costes

VOCATION

Auxiliaire de vie : un métier aussi au masculin

Parmi la petite armée d'auxiliaires de vie et d'aides ménagères que compte AD Seniors ne figure qu'un seul homme. Sylvain Malric, 46 ans, a embrassé cette nouvelle carrière en 2012. Cet ancien vigneron, frappé par la crise, s'était d'abord reconverti dans la grande distribution. « Mais je me suis rendu compte que je ne pourrais pas faire ce métier jusqu'à ma retraite ». Ce Carcassonnais a donc changé d'orientation. Il voulait intégrer une formation à Narbonne. « Au départ, on m'a découragé. J'ai été licencié et je suis revenu à la charge ». Sylvain Malric faisait parti des 80 candidats pour cette session qui ne comptait que 12 places dont la sienne. Il se souvient de « quelques regards curieux » les premiers jours de cours par ses camarades féminines. « Mais cela s'est très bien passé. »



A ce jour, Sébastien Malric intervient dans quatre familles, pour AD Seniors et d'autres organismes, soit presque un temps plein.

« Je ne regrette pas ce choix. Je rencontre beaucoup de gens. On se constitue un tissu relationnel. Il suffit de ne pas être rebuté par les tâches ménagères et les soins intimes », avoue-t-il. Seul handicap : il faut que les personnes âgées et leur entourage acceptent un employé masculin. « Il y a encore des préjugés », regrette Sylvain Malric, qui conseille vivement aux hommes de se lancer dans cette carrière. Les offres ne manquent pas... Photo N. A.-V.

LE MAGAZINE DES SAVEURS D'OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE



Cuisine au sel

Conseils, recettes, comment allier cuisine salée et cuisine santé

4,50€ **MIDI GOURMAND**

Numéro d'automne en kiosque et sur midilibre.fr

Espace multisensoriel

Depuis janvier 2016, Estelle Bastiani dispose d'un espace multisensoriel, selon l'approche Snoezelen, à l'espace santé de la Madeleine (près du centre hospitalier). Ce site est dédié à la prise en charge des personnes atteintes de troubles neurologiques, en particulier les malades d'Alzheimer. C'est le premier espace de ce type proposé en France par le réseau AD Seniors, et un des premiers développés par un

privé hors établissements spécialisés. Cet espace est réservé aux personnes suivies par AD Seniors. Il est dédié à la stimulation des cinq sens grâce à des outils spécifiques adaptés. Une psycho somatothérapeute intervient pendant les séances. Renseignements au www.adseniors.com, et au 1, avenue du Languedoc à Villegailhenc au 04 68 71 09 26.



Marjory Bel, psycho somatothérapeute.

Photo Claude Boyer